

*Et quand il ne revient rien....*  
*Une illustration des effets du questionnement.*

*Entretien avec Benoit. Juin 2005.*

*Sylvie Bonnelle*

B) 61 – *Qu'est-ce qui te revient sur le premier moment où je te demande de faire ça ? C'est-à-dire que je te demande effectivement si il y a un moment de ta leçon sur lequel tu as plus particulièrement envie de revenir ?*

A) 62 – *Ah ben là, c'était le grand blanc pour moi...*

B) 63 – *Le grand blanc*

A) 64 – *Ouais.*

Cet entretien avec Benoit, stagiaire PLC2, dont les extraits sont présentés, a pour objet l'entretien mené à la suite de sa seconde visite à l'issue de laquelle, l'avis pour la titularisation est prononcé (en l'occurrence « avis favorable »). Ce sont les effets de mes questions sur Benoit lors de cet entretien post visite que je vais chercher à examiner maintenant. Benoit est un stagiaire dont je n'ai pas la charge en formation et que je n'ai pas visité la première fois : cas de figure le plus défavorable pour mener un travail en analyse de pratique et donc excellent contre-exemple de ce que j'ai pu évoquer dans l'article précédent.

« L'incident » (À 62-A64) qui se produit dans l'entretien post visite m'interpelle et renvoie à cette interrogation : « Qu'est ce que je fais à l'autre avec mes questions ? ». Cela me décide à mener un entretien un mois plus tard avec Benoit, dont l'enjeu est d'essayer d'élucider ce qui se passe pour lui au moment du début de cet entretien de la seconde visite. Au cours de cette co-réflexion sur ce qui s'est passé, je vais à certains moments utiliser l'explicitation et à d'autres moments mes questions seront plus en demande d'une distanciation de Benoit par rapport au dispositif de formation et d'évaluation. Je vous livre le début de cet entretien sur l'entretien post visite.

Au cours de ce second entretien, je cherche tout d'abord à percevoir dans quel état d'esprit se trouve le stagiaire au moment de cette seconde visite.

« A) 12 – Bon j'étais un p'tit peu tendu, quand même parce que c'est... »

B) 11 – Tendu...

A) 12 – c'est quand même la deuxième visite, et on sait que c'est celle qui, qui compte pour.. euh... pour la validation, donc euh bon j'avais bien préparé ma séance parce que je pensais que la séance allait bien tourner, C. était venue me voir la semaine d'avant pour corriger quelques trucs qui marchaient pas, donc je me sentais assez prêt mais bon quand même un p'tit peu plus tendu que d'habitude quand j'étais à un cours.. »

Je fais l'hypothèse a posteriori que ce vers quoi Benoit est tendu et ce par quoi il est tendu va jouer un rôle dans le tout début de l'entretien et dans le fait qu'il ne comprend pas ce que je fais à ce moment-là avec lui, ni ce que je lui demande.

B) 33 – D'accord, donc, si tu veux bien, est-ce que tu peux retrouver maintenant le moment où l'on s'installe?... Moi, je me revois bien avec toi à la table là ; est-ce que toi tu peux retrouver ce moment-là?...où l'on est en train d'on s'installe ; je m'installe à côté de toi hein, à ta gauche. Est-ce que toi tu... Tu y es là, tu revois bien ?

A) 34 – Oui, oui je revois, pas de problème.

B) 35 – Et donc à ce moment-là, qu'est-ce qui te revient là du tout début de l'entretien, au moment où on s'assoit. Est-ce que tu pourrais essayer de retrouver ce tout début d'entretien ? (*silence*) Qu'est-ce qui te revient ? Comment tu... (*silence assez long*).

A) 36 – Ben euh ...

B) 37 – J'sais pas ; tu revois l'endroit où on est ? Comment on est placé ?

A) 38 – Oui, oui, je revois...Oui, je sais que j'ai sorti une feuille, que j'ai rien marqué dessus... (*rires*)

B) 39 – T'as sorti une feuille, t'as rien marqué dessus... D'accord. Et tu fais quoi d'autre, est-ce qu'il y a quelque chose d'autre qui te revient, que tu fais ? Euh...

A) 40 – Non, après j'sais pas. T'as commencé

à... pas ?

B) 41 – D'accord, donc tu me regardes ; t'es comment ? je ne sais pas....

A) 42 – Si, j'étais un peu tendu quand même !

B) 43 – Un peu tendu... A quoi tu sens ça ? T'es tendu, qu'est-ce qui ?...

A) 44 – Ben je sais pas, je le sentais ....., je me demandais ce que tu allais dire ou...

B) 45 – Quand tu sens , tu le sens où « tendu » ?

A) 46 – Euh... au niveau de la respiration, ça bloque un p'tit peu...

B) 47 – Ca bloque un peu

A) 48 – Ca m'arrive pas souvent mais...

B) 49 – Bon et ensuite, qu'est-ce qui se passe pour toi là ? (*silence*) Je sais pas ce que je fais donc qu'est ce qui te revient de ce que je fais ?

A) 50 – J'sais pas, tu as dû commencer à me demander ce qui me revenait de la séance ou... un truc comme ça ?

B) 51 – Euh, je crois que j'ai posé le contrat avant, c'est-à-dire que je t'ai expliqué ce qu'on allait faire, comment on allait le faire ; je t'ai demandé si tu étais ok, si tu comprenais ce qu'on allait faire. Donc, a priori tu me dis oui, mais je ne sais pas si... intérieurement, est-ce que tu comprends... les premiers mots que je te dis, qu'est-ce que ça te fait, qu'est-ce que ?...

A) 52 – Je ne sais pas (*soupir*)

B) 53 – Ouais, essaie de retrouver ; c'est important (*rires des deux côtés*)

A) 54 – Si, ! j'avais compris ouais...ce que tu voulais...

B) 55 – D'accord.

A) 56 – Après c'est la façon dont tu l'as amené peut-être...

B) 57 – Alors, qu'est-ce qui te revient sur la façon dont je l'ai amené ? Est-ce que tu pourrais...

A) 58 – Ben le fait de me demander de me retrouver sur des séquences particulières, ou sur un...

B) 59 – Ouais, qu'est-ce que ?

A) 60 – Sur des choses qui moi m'avaient marqué par rapport...

B) 61 – Qu'est-ce qui te revient sur le premier moment où je te demande de faire ça ? C'est-à-dire que je te demande effectivement si il y a un moment de ta leçon sur lequel tu as plus particulièrement envie de revenir ?

A) 62 – Ah ben là, c'était le grand blanc pour moi...

B) 63 – Le grand blanc

A) 64 – Ouais.

B) 65 – Quand il y a le grand blanc, qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que... Personnellement, tu fais quoi.. à ce moment-là ?

A) 66 – Ben...

B) 67 – C'est quoi le grand blanc ?

A) 68 – Ben non mais tu m'as posé la question et j'ai cherché 30 secondes et ça rentrait pas du tout dans mon mode de réflexion à moi.

B) 69 – D'accord. Quand ça rentre pas dans ton mode de réflexion, donc.. Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que tu fais ? Oui vas-y ?

A) 70 – Rien (*rires*)

B) 71 – Rien. Donc, il ne se passe rien ?

A) 72 – Ben, parce que, je ne retrouvais pas, je n'arrivais pas à me revoir, ou à revoir la situation.

B) 73 – Quand il ne se passe rien comme ça, tu te dis quelque chose en même temps, qu'est-ce que ?

A) 74 – Non, non, je cherchais...

B) 75 – Tu n'arrivais pas à revoir ?

A) 76 – J'cherchais et...j'arrivais pas à me remettre en... dans la séance et à revoir quelque chose que, que....

B) 77 – D'accord, et ensuite, qu'est-ce qui te revient ? Qu'est-ce qui se passe pour toi ? (*silence*) à ce moment-là ? (*silence*) Je suis à côté de toi ; je viens de te poser la question, t'as un grand blanc.

A) 78 – Ben oui, je te dis que je n'arrive pas bien, pour l'instant, à voir, à voir une séquence particulière et je crois que tu as commencé à essayer de m'aider, à me décrire une situation où euh...

B) 79 – D'accord, j'ai dû te proposer..

A) 80 – Ouais.

B) 81 - un moment pour toi..

A) 82 – Ouais, ouais.

B) 83 – En te proposant « est-ce que tu veux bien qu'on revienne sur... », c'est ça que j'ai dû faire. D'accord, à ce moment-là, qu'est-ce que, qu'est-ce qui se passe pour toi ? Ça te revient là le moment où je te... où c'est moi qui pose la question finalement ?

A) 84 –ouais

B) 85 – Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là, quand je te pose cette question-là ? Est-ce que tu te revois pour essayer de retrouver donc le moment où c'est moi qui te dis : « ben, est-ce que tu veux bien revenir..... » ; je te propose un moment... (*silence*)

A) 86 – Tu m'as proposé un moment, j'disais « oui oui, oui oui » et en fait ça me revenait toujours pas mais pendant que tu me le décrivais j'en ai un autre qui m'est revenu

donc...

B) 87 – Ah d'accord, donc à ce moment-là, on a pris celui-là ?

A) 88 – Après, euh, « quand t'as eu fini de décrire machin », j'ai dit ben, « celui-là je ne m'en souviens pas très bien mais par contre j'en ai un autre »...

B) 89 – Ah d'accord, ça a permis de déclencher,

A) 90 – Oui, j pense que ça a déclenché euh...

B) 91 – L'évocation d'un moment

A) 92 – Ou alors ça m'a laissé le temps, moi, de de..

B) 93 – Ca t'a laissé le temps ?

A) 94 – de retrouver, de mettre en fonctionnement..

B) 95 – Tu pourrais revenir à ce moment-là où justement il y a un blanc, où il n'y a rien qui revient ? Qu'est-ce qui fait à ton avis que... il n'y a rien qui revient, qu'est-ce qui fait que ça, tu as un espèce de vide, comment tu le .... ?

A) 96 – J'avais jamais vraiment, juste après une séance, j'ai jamais vraiment essayé de repenser tout de suite à un moment particulier ou euh... à part des séances où il y avait des, vraiment des gros clash, ou quelque chose qui m'avait vraiment marqué, je ne voyais jamais un moment qui me revenait sur l'apprentissage ou sur quelque chose par rapport aux élèves. Quand on faisait des bilans après, un peu de temps après, j'arrivais à retrouver ce qui s'était passé dans la séance mais juste après la séance, comme ça euh..

B) 97 – Ah oui d'accord.

A) 98 - Impossible de me remettre dedans...

B) 97 – Impossible de te remettre dedans...

A) 98 – Et par rapport à la première visite, je ne m'attendais pas à ce type de questions.

I Les attentes du stagiaire et mes questions de début d'entretien.

En ce début d'entretien, par ma première question, je cherche à « mobiliser », « à mettre le stagiaire au travail » sur un aspect de sa leçon (cf. Article de P. Vermersch, fonction N°4). La question n'est pas inquisitrice et ressemble plutôt à « un doux ordre ». Cependant, elle provoque « un grand blanc », une absence de réponse, un blocage. En A132, on a la confirmation que le stagiaire a compris le contenu de cette première question. En fait, c'est l'approche qu'elle représente et qui est totalement inhabituelle pour lui qui le perturbe et provoque le contraire de ce que je recherche.

B) 99 – Ah voilà, donc tu veux bien revenir là,

justement par rapport à la première visite, qu'est-ce que t'as dans la tête par rapport à la première visite ? Qu'est-ce qui t'habite ? et ce qui finalement te surprend ou change ou ? Qu'est-ce que t'avait gardé de la première visite ? Tu peux me dire un p'tit peu par rapport à ce qui se passe dans ce deuxième entretien ?

A) 100 – La première visite, j pense que quand X avait également essayé de me faire parler sur ce qui s'était passé... mais bon, je n'avais pas non plus été très loquace donc il était venu assez vite à ce qu'il avait noté lui et euh, à ce qu'il trouvait qui allait, qui n'allait pas dans la séance et euh,

B) 101 – D'accord,

A) 102 – Essayé de me donner des conseils sur la suite.

B) 103 – Et là, à partir de quand tu te rends compte que finalement ça ne se passe pas tout à fait comme lui il a fait ?

A) 104 – Ah ben dès la première question..

B) 105 – Dès la première question !

A) 106 – Où tu me demandes de me remettre en situation, là euh. Bon, la première question t'as dû me demander ce que moi je pensais de la séance et..

B) 107 – Non, je ne t'ai pas demandé ça ;

A) 108 – Non, c'est pas ça.

B) 109 – Je t'ai demandé s'il y avait un moment sur lequel tu avais envie de revenir.

A) 110 – Oui, voilà tout de suite

B) 111 – Donc là, à partir de ce moment-là, tu te rends compte que..

A) 112 – Ca va pas être pareil (*petit rire*)

B) 113 – Ca va pas être pareil. Et, si tu recontactes ce moment où tu sens que ça va pas être pareil, où que ça émerge un peu à la conscience. A ce moment-là, est-ce qui se passe autre chose pour toi en même temps, qu'est-ce que tu fais d'autre dans ta tête, est-ce qu'il y a des choses qui se passent? Qu'est-ce que ? Tu sais pas ...est-ce que tu ressens des choses ? Est-ce que ça t'intrigue ? Est-ce que... C'est ça que j'aimerais...

A) 114 – Ben, ça m'a un p'tit peu bloqué, j pense pour...

B) 115 – Ca t'a un peu bloqué ?

A) 116 – Enfin...

B) 117 – Non vas-y..

A) 118 – Le fait de changer ouais de...

B) 119 – D'accord, quand ça te bloque euh...

A) 120 – Ben non mais là euh...

B) 121 – Tu fais quoi quand t'es bloqué ?

A) 122 – (*rires*) ben, non mais j'arrivais pas du tout à me mettre dedans..

B) 123 – A te mettre en évocation, ouais.  
 A) 124 – J’arrivais pas ; (*silence*).  
 B) 125 – Hum !  
 A) 126 – Voilà c’est tout.  
 B) 127 – D’accord, ok. C’est bien de savoir ce qui se passe , que ça puisse bloquer justement une façon de faire comme ça, tu vois que à priori j’arrive avec mes sabots et paf, en fait, ça peut bloquer quelqu’un.  
 A) 128 –C’est le fait que vous fassiez attendre...  
 B) 129 – Oui. (enregistrement inaudible ...)  
 A) 130 – Je pense oui.  
 B) 131 – Mais même en ayant pris soin de te dire un petit peu comment on allait faire ?  
 A) 132 – Ouais, mais tant qu’on l’a ; enfin je pense que même j’avais bien compris ce que t’avais dit, ça y’a pas de problème mais tant qu’on n’a pas fait le cheminement soi-même pour rechercher dans sa tête, même si j’avais compris ce que tu voulais, j’avais jamais fait juste après une séance...  
 B) 133 – D’accord,  
 A) 134 – Ça ne venait pas quoi.  
 Il semble donc dans ce cas, que l’état d’attente du stagiaire par rapport à son nouveau visiteur soit crucial et puisse aller jusqu’à fragiliser les effets recherchés du questionnement de B, malgré un contrat de formation clair, aussi explicite que soit le contrat de communication et malgré une première question d’entretien aussi travaillée soit-elle dans le sens du format utilisé en explicitation. Cela ne suffit donc pas et je ne le prends certainement pas suffisamment en compte à ce moment précis. En effet, le premier vécu de Benoit de la première visite qui le place dans une posture d’attente de ce qu’il connaît déjà parasite-t-il la fonction de la question ?  
 En effet, et si on se réfère aux répliques B51 à A78 : impossible de « mobiliser » A avec une façon de faire qu’il ne connaît pas (réplique A68). Donc j’aurais tendance à dire que le format de question est juste, que l’adéquation évoquée par P. Vermersch existe bien mais de B à B et que ce qui ne fonctionne pas c’est l’adéquation entre (formulation question---but poursuivi) et (état d’attente de A).

2 Le mouvement intérieur de A et les questions de B.

B) 135 – Alors est-ce qu’il y aurait un moment ? Est-ce que tu pourrais me dire, pour repérer, quel est le moment où tu commences à

comprendre comment on va travailler ensemble et en fait, à te laisser, à te laisser, envahir, retrouver, recontacter un moment de la leçon ? Est-ce que tu saurais me redire quel est le moment où doucement...

A) 136 – C’est quand t’as commencé à me décrire un exemple après le blanc là, moi dans ma tête, j’ai réfléchi à un autre...

B) 137 – En même temps t’as réfléchi à un autre ?

A) 138 – Celui-là j’arrivais pas, je le retrouvais pas mais...

B) 139 – Comment ça marchait ça à ce moment-là dans ta tête ? Tu saurais le redire ? C’est-à-dire que moi je te donne quelque chose, tu m’entends te le dire et à ce moment-là il se passe autre chose en même temps pour toi ? Est-ce que tu saurais dire comment elle arrive cette chose pour toi ? Comment toi tu fais venir l’exemple qui t’intéresse en fait et pas celui que je suis en train de te donner ? (*silence*)

A) 140 – Euh, je sais pas.

B) 141 – Prends le temps, prends le temps...

A) 142 – Non, je sais pas.

B) 143 – Essaie de retrouver doucement comment ça t’arrive ça ? (*Long silence*).

A) 144 – Hum. Ca m’arrive petit à petit pendant que tu décris toi ton exemple, moi il y a des images qui reviennent par rapport, tu me disais, “ben là t’étais placé ici, t’avais des élèves un peu plus à droite ou à gauche machin »..

B) 145 – A ce moment-là ....

A) 146 – Et moi pendant ce temps-là, je réfléchissais, ce moment-là je ne le revoyais pas mais je réfléchissais à une autre position que j’aurais pu..

B) 147 – Tu m’entends là quand tu fais ça ?

A) 148 – Ah oui, ah oui oui

B) 149 - Tu me vois ?

A) 150 – Ah oui oui.

B) 151 – Tu me vois ? Est-ce que tu m’entends ? Mais toi tu vois, t’as d’autre chose dans ta tête !

A) 152 – Mais moi, enfin, en même temps que tu décrivais ton exemple, je le reconnaissais pas du tout celui-là ; les critères, j’essayais de me revoir moi où j’étais placé, les élèves que j’avais pu voir ou l’intervention que j’avais pu faire et là j’ai trouvé un moment à moi qui m’était resté, quoi, par rapport à... c’est pas celui que toi tu avais repéré, mais j’en ai retrouvé un autre.

B) 153 – Donc, à partir de ce moment-là donc,

je prends celui que tu m'amènes, c'est ça ?

A) 154 – Oui, oui

B) 155 – Et à ce moment-là qu'est-ce qui se passe pour toi ? Comment ça se passe pour toi ? Qu'est-ce que tu fais toi, le fait que je le prenne, que je lâche l'exemple que j'ai pris et que je me saisisse de ce que tu amènes, qu'est-ce que tu ? Qu'est-ce que ça te fait faire ? Tu te, tu te revois là un petit peu, pour trouver le moment où donc je suis en train de te donner un exemple puis, pouf, finalement toi tu en as un qui te vient et alors ensuite je vais te questionner sur ce moment-là... Ca te revient un petit peu là le moment où je commence à dérouler le moment pour toi, à t'aider à en parler ?

A) 156 – Ouais, ouais

B) 157 – Donc, qu'est-ce que tu pourrais me dire de ce qui se passe pour toi à ce moment-là ? Quand je t'aide à, doucement à dérouler le moment que tu m'amènes là ?

A) 158 – Ben non, je commence à me revoir vraiment..

B) 159 – D'accord tu te revois.

A) 160 – Dans la séance et oui, je ne me pose plus de questions sur autre chose, je suis vraiment concentré là-dessus quoi

B) 161 – Plus de questions sur autre chose ! Tu te poses plus de questions, ça veut dire que..

A) 162 – Non, non, euh !

B) 163 – Qu'est-ce qui se passe pour toi en même temps là quand tu te poses plus de questions, là, tu te sens comment là ?

A) 164 – Non, je suis vraiment, je suis rentré dedans, j'ai compris..

B) 165 – T'es rentré dedans ? Ah, là tu sais que tu rentres dedans là ? Qu'est-ce que ? C'est un signe qui viendrait de toi ?

A) 166 – Je pense que j'ai. J crois que j'ai compris que ce que tu recherchais c'était que j'arrive à retrouver un moment et voilà, une fois que j'ai compris ça..

B) 167 – Une fois que tu as compris ça, qu'est-ce que...

A) 168 – Alors qu'avant je ne comprenais pas forcément ce que tu voulais...

B) 169 – Voilà d'accord

A) 170 – Ce que tu voulais que je fasse.

B) 171 – Tu te mets à comprendre ça et à ce moment-là, qu'est-ce que tu, qu'est-ce que tu fais ? Quand tu comprends ça, qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que ??

A) 172 – Ben, j'ai attendu que tu poses des questions sur ce que tu voulais que je fasse ressortir.

B) 173 – D'accord et je voudrais que tu reviennes sur tes sensations, là. A tout à l'heure, tu m'as dit : « j'étais tendu, au niveau respiratoire ». Est-ce que à ce niveau-là, si tu te retournes un petit peu vers ça ; est-ce que tu sens que ça se détend ou est-ce que tu es toujours euh ??

A) 174 – Non, non, j pense ouais, à partir du moment où j'ai compris, j'ai retrouvé cet exemple et que ça a commencé à s'installer comme ça, ça allait mieux après.

B) 175 – D'accord.

A) 176 – J crois que tu m'as fait la réflexion une fois au début ...

B) 177 – On s'est arrêté, je t'ai arrêté parce que je sentais, moi ; en tous cas, moi je sentais que tu étais très tendu et que tu ne comprenais pas ce qui se passait.

A) 178 – Oui, oui, c'est ça.

B) 179 – Alors c'est pour ça que je voulais t'interroger là-dessus ! J'veux dire euh, moi je sens ça, qu'est-ce que te font ma posture, mon attitude, ma façon de questionner, euh.. je sens que tu as un mouvement de recul ; enfin, c'est un peu difficile.

A) 180 – Enfin non ce n'est pas par rapport à ta position ni ta façon de faire. Mais enfin c'est vraiment les questions et euh, le fait que je ne m'attendais pas du tout à ces questions-là. Bon.

B) 181 – Ca déstabilise un p'tit peu quand même ?

A) 182 – Oui, moi ça m'a un p'tit peu déstabilisé. Après ça s'est vite euh..

B) 183 – Ca dure combien de temps pour toi cette déstabilisation ?

A) 184 – J'sais pas, euh, dix minutes, le temps de trouver après, qu'on arrive..

B) 185 – D'accord, une fois que tu as un moment qui arrive, tu fais comme ça, avec tes mains, tu as compris, après ça se passe bien quoi, il n'y a plus d'euh..

A) 186 – Ben après oui, moi une fois que j'ai eu compris comment je pouvais aller rechercher un moment en mémoire, les trucs que tu voulais, ça bloquait plus.

B) 187 – D'accord, hum, hum. Et ensuite je ne me rappelle plus bien comment j'ai procédé mais après c'est moi qui t'ai amené des moments ou je t'ai redemandé d'en rapporter d'autres, d'en retrouver d'autres si tu en avais envie ?

A) 188 – Tu as dû me demander un moment où je trouvais que ça s'était pas bien passé et un moment après où je trouvais que ça s'était bien

passé.

B) 189 – Ah oui, je t'ai fait te tourner vers un, j'ai fait ce mouvement-là ; un moment où ça se passe pas bien et un moment où je trouvais que tu t'en étais bien sorti. Je t'ai fait regarder ce moment-là.

A) 190 – Oui

Donc A est « en panne » dès le début de l'entretien non seulement parce qu'il s'attend à quelque chose qu'il a déjà vécu précédemment mais aussi compte tenu semble-t-il d'une absence d'expérience de la mise en évocation ou s'il a déjà certainement vécu l'évocation seul, d'une absence de conscience du mécanisme d'évocation et donc de connaissance de la possibilité de représentifier des vécus. (A180 à A186).

C'est par l'accompagnement de son attention

vers un moment dont moi je me souviens et que j'évoque pour lui qu'il entre en évocation lui aussi. C'est alors que je suis en train de décrire ses élèves, ses actes à lui avec eux, la manière dont il est placé que se déclenche pour lui une évocation mais dans une autre unité temporelle du même site, dans un autre moment. Ce mouvement d'attention que je provoque chez lui sur un moment passé semble activer quasiment dans le même temps et la compréhension du mécanisme d'évocation et sa mise en évocation d'un autre moment mais finalement peu importe !

